

BREVET DE TECHNICIEN FRANÇAIS SCOLAIRE

SUJET

CINÉMA : MULTI OU MONO ?

Aujourd'hui, de belles, luxueuses salles de cinémas s'implantent un peu partout. Il y a vingt ans, les salles, en France, devenaient de plus en plus petites et de moins en moins fréquentées, le cinéma allait mourir. Peut-on dire qu'il renaît ? Le nombre d'écrans a énormément augmenté et celui des spectateurs un peu. Ces nouveaux cinémas ont été conçus pour être confortables, conviviaux, pour que les projections y soient de bonne qualité et surtout qu'il y ait le choix ! Tout spectateur pressé se dit que, sur les 12 ou 25 salles d'un multiplexe, il va sûrement trouver le film qu'il a envie de voir. Si c'est un 12 salles, il y trouvera au moins 9 films américains et peut-être 3 films français ou bien 2 films français et un film d'un autre pays. Donc le choix aujourd'hui pour un spectateur, c'est entre 70 % et 80 % de cinéma américain. [...].

Voilà, nous sommes tous de gentils colonisés, accueillant avec le sourire la formidable guerre commerciale que mènent les Etats-Unis dans le reste du monde. Contrairement à d'autres et à nous, ils croient à leur culture, ils sont convaincus qu'elle est leur meilleure arme de guerre, et ils n'en reviennent pas que ça soit si facile : ils ne rencontrent absolument aucune résistance.

Décidément, oui, ils sont les plus forts et nous aimerions tous leur ressembler. Nous aimerions nous aussi faire partie de ce pays qui domine le monde et quand nous allons au cinéma nous y sommes presque ! Pendant une heure et demie, c'est nous, ce héros qui n'a pas de passé (c'est plus facile comme ça de lui ressembler), qui conquiert l'espace et le reste du monde. Le reste du monde c'est nous, mais ça, on préfère l'oublier.

Voilà. Tout va bien. Tout le monde est d'accord avec cet état de fait. Ce qui n'est pas américain n'a pas d'avenir et fait partie d'un monde révolu¹ et même les cinéastes américains se plaignent d'être obligés de faire des films majoritaires, mondiaux, sans aucune trace de singularité, qu'elle soit locale, communautaire ou historique.

Est-ce qu'on pourrait arrêter de faire les idiots ?

Le cinéma américain dévore l'imaginaire de tous parce qu'il a le plus gros marché du monde, parce qu'il fait le plus d'entrées, parce qu'il rapporte le plus d'argent. Est-ce que c'est ce qui en fait le meilleur ? Autrement dit, avons-nous d'autres moyens pour estimer une œuvre, que sa valeur marchande ? Avons-nous abandonné toute forme de jugement, de désir propre, pour dire que celui qui gagne le plus d'argent est le meilleur ?

Claire Simon, *Le Monde*, 24 mars 2000.

¹ révolu : qui n'appartient plus qu'au passé.

**BREVET DE TECHNICIEN
FRANÇAIS SCOLAIRE**

SUJET

CINÉMA : MULTI OU MONO ?

Questions :

1) Résumé : (8 Points)

Vous résumerez ce texte en 110 mots (tolérance de 10 % en plus ou en moins).

Vous indiquerez sur votre copie le nombre de mots que compte votre résumé.

2) Vocabulaire : (2 Points)

Vous expliquerez les expressions suivantes :

- sans aucune trace de singularité (ligne 21)
- dévore l'imaginaire de tous (ligne 24)

3) Discussion : (10 Points)

Pensez-vous que les films à gros budget et qui rencontrent le plus de succès soient les meilleurs ?

Vous présenterez votre réflexion sous la forme d'un développement organisé que vous appuierez sur des exemples précis empruntés à votre expérience personnelle.